

Ce que vous en dites...



Table des matières

J'ai connu l'atelier par.....	4
Un atelier d'Arts et Développement c'est.....	5
Les enfants attendent ça avec impatience.....	5
C'est dehors, on fait de la peinture.....	5
Vous venez à notre rencontre, on est accueilli.....	5
...et on vous accueille.....	5
C'est gratuit et sans inscription.....	6
Y a toute une organisation.....	6
y a un cadre en plus, y a des règles à respecter.....	6
Ils sont en sécurité.....	6
Ça se passe pas n'importe où.....	7
<i>Dans des quartiers défavorisés.....</i>	<i>7</i>
<i>À la sortie de l'école parfois.....</i>	<i>7</i>
<i>Le « quartier » c'est quoi ?.....</i>	<i>7</i>
Un lieu singulier.....	8
Où l'on crée.....	8
Où l'on découvre le goût de la peinture.....	8
Où l'on s'exprime, où l'on est écouté.....	8
Un espace de liberté.....	9
Un espace paisible et joyeux.....	9
Où l'on expérimente le respect.....	10
Un lieu de rencontres.....	11
Des rencontres entre les copains.....	11
Un lieu d'échanges entre adultes aussi	11
Et avec l'équipe.....	12

Pour les parents et les enfants.....	13
Des enfants qui évoluent qui apprennent.....	14
Des adultes qui s'épanouissent.....	15
Un lieu de vie pour le quartier.....	16
De la vie qui laisse des traces, où l'on trouve une reconnaissance.....	17
S'il fallait résumer, à un(e) ami(e) moi je dirais.....	19
Et si... (des suggestions).....	20
Quelques échanges au long cours.....	22
Vous voulez que je vous raconte ?.....	22
Une histoire de famille.....	24
Par exemple je sais pas si tu te souviens : l'histoire du mur peint.....	25

J'ai connu l'atelier par...

Une voisine qui m'en avait parlé et puis un jour c'était mon fils, quand il était petit il avait des copains en bas dans, quand tu faisais à l'UC7. Il m'a dit « tu sais maman y a une femme qui fait des ateliers de peinture et je voudrais bien voir avec mes potes ce que ça donne »

Isabelle elle a fait l'info. Une fois elle m'a dit qu'elle était devant l'école Anatole France ; c'est vrai que j'avais pas remarqué. C'était à 16 h moi mes filles elles étaient à l'étude... et après le bouche à oreille.

On est sorti dehors avec ma mère, mon frère et mon autre sœur, on était dans le parc et y a eu un monsieur de l'atelier qui est venu, Jean-Marc, il nous a présenté l'atelier, que c'était gratuit et ma mère ça l'a intéressé et on a commencé à y aller après.

C'est à force de fréquenter les centres sociaux : mes fils étaient petits, ils allaient au centre social et ils m'ont dit qu'ils vont faire des ateliers de rue. Avant y avait pas ça, j'ai accepté, j'ai accompagné les deux petits et après on a continué avec les autres. Ils ont tous fait les ateliers !

Un atelier d'Arts et Développement c'est...

Je sais pas comment c'est devenu maintenant mais en tout cas moi je sais qu'à l'époque c'était super bien : on mettait notre feuille sur le mur on avait nos blouses on choisissait nos couleurs nos pinceaux et on peignait...

Les enfants attendent ça avec impatience

Mes filles elles aiment bien faire la peinture, y a une bonne ambiance. Elles, elles me demandent de toute façon quand c'est le mercredi. Elles me disent directement « maman on va à la peinture »

Faire de la peinture mes enfants me le demandent. Là je sais que c'est la trêve et ma fille elle a hâte que ça reparte. Quand on loupe on se dit, on loupe parce qu'on a des trucs à faire mais je sais que ma fille derrière va me dire « oh on n'est pas allé à la peinture » enfin c'est vraiment le truc, le truc phare de la semaine aller à la peinture.

Je me souviens que je peignais, que ça me passait mon temps du mercredi après-midi. On attendait le mercredi après-midi avec impatience pour aller faire de la peinture même quand il neigeait on était en bas on faisait de la peinture, c'est qu'on aimait bien.

C'est dehors, on fait de la peinture

Elles ont pensé que c'était super bien parce que, du coup, c'est vrai, en tant que maman, la peinture moi je sais que j'en fais un peu avec mes enfants, mais c'est très rare parce qu'il faut tout protéger dans la maison on se dit oh lala ! Ça va être tellement compliqué à faire que tu repenses à 2 fois avant de le faire ! Tu te dis « bon je le fais je le fais pas » et c'est vrai que c'est très rarement et c'est vrai que toutes les mamans autour de moi elles me disent « oui on a de la peinture à la maison mais (*souffle*) c'est tellement galère qu'on n'ose pas leur faire faire » du coup là on va se dire « bah c'est dehors ils ont rien à salir »

Vous venez à notre rencontre, on est accueilli

Les points positifs ce serait un peu tout ce que je vous ai dit, d'être à proximité d'un quartier, c'est d'être là, d'être présent, d'être toujours joyeux parce que ça je pense que ça joue beaucoup parce que les 4 personnes qui sont là elles ont toujours le grand sourire, elles nous accueillent avec grand sourire et ça je pense que ça joue beaucoup parce que quand on arrive et qu'on voit les gens avec un grand sourire on se dit « voilà ils sont contents de nous voir »

Je trouve ça magnifique parce que je vois Isabelle qui va chercher les parents, qui va chercher les enfants et je trouve ça magnifique parce que voilà les enfants et les parents ils se disent « ces personnes on compte pour eux, ils viennent nous chercher » et ça je trouve ça magnifique dans le terme associatif.

...et on vous accueille...

On se dit ils pensent à nous, voilà : ils viennent, ils se déplacent. Le fait qu'ils viennent et qu'ils se déplacent c'est important faut quand même leur rendre les choses parce qu'ils viennent moi je les voyais tous les mercredis à débiller leur matériel y avait des choses quand même à sortir et on se dit on n'a pas le droit non plus que ce soit vide cet atelier, on n'a pas le droit. Et nous je sais qu'à l'époque aussi on les

aidait à emporter de temps en temps un petit pinceau... je veux dire on donnait un coup de main surtout les gamins aussi ils étaient vraiment volontaires à donner un petit coup de main pour ranger.

C'est gratuit et sans inscription

On n'a jamais eu trop de souci pour faire venir les gens parce que quand on entend atelier de peinture on est sûr de voir des gens se dire « oh lala ». La 1^{ère} question qui se pose, c'est « Est-ce que c'est gratuit ? » et après, une fois qu'on dit « oui c'est gratuit et sans inscription » parce que y a souvent des gens qui m'ont posé la question « oui mais mon enfant n'est pas inscrit » et on lui dit « non non mais c'est sans inscription » et c'est ça qui fait vraiment la différence parce que c'est vrai que d'habitude y a des ateliers ou même quand y a des spectacles, des fois on voit qu'il y a des spectacles, guignols ou un cirque là il faut toujours avoir de la monnaie sur soi pour payer le cirque ou alors y a des trucs comme le centre aéré mais là c'est sur inscription, c'est vrai que là dans cet atelier t'as pas besoin de t'inscrire et t'as pas besoin d'avoir de sous ou une contribution tous les lundis à donner.

Y a toute une organisation

Y a tout ce qui faut hein : y a le matériel, y a la peinture, y a les pinceaux, y a les chiffons, y a les tableaux, y a les feuilles. Moi je trouve qu'au niveau de l'organisation ils sont bien organisés. Quand j'arrive à 15 h 30 tout est préparé on a juste à donner notre nom on prend notre feuille et à l'attaque hein (*rires*) ouais c'est vrai je trouve ils sont bien organisés

y a un cadre en plus, y a des règles à respecter.

Moi, je suis pas super équipée comme vous hein j'ai pas toutes ces peintures, j'ai pas tous ces pinceaux j'ai pas tout et y en a de partout après. Les enfants ici ils savent qu'ils doivent mettre leur feuille, les épingles, faut faire attention de pas renverser, ils essaient un peu plus de faire attention, ça fait partie de l'éducation ça aussi, y a des règles à respecter à l'école, à la peinture partout.

À la maison ils vont peut-être prendre un livre et ils vont faire du bruit mais à la médiathèque ils savent qu'il faut pas faire de bruit, c'est pas pareil en fait quand les enfants ils sont dehors ils ont un autre, ils ont une autre façon de faire en fait.

Ils sont en sécurité

Oui c'était important que ce soit juste à côté ; déjà ça me permettait de savoir qu'ils étaient en sécurité, ils étaient sous la tonnelle donc y avait pas de voitures...

et il rentrait toujours propre (*rires*), il rentrait toujours propre parce qu'ils étaient bien encadrés, ils avaient des blouses.

et puis de savoir que leurs enfants ils sont protégés quoi et qu'ils traînent pas...,

Ça se passe pas n'importe où...

Dans des quartiers défavorisés

En ayant parlé avec des amis on se dit que, vraiment l'originalité c'est de se dire qu'ils soient dans un quartier assez défavorisé avec des enfants qui n'ont pas la chance de faire beaucoup de sorties et je pense que ça les aide beaucoup.

Dans un quartier plus favorisé les enfants ils sortent le week-end, ils font des choses et c'est vrai que je pense, pour avoir toujours habité dans un quartier défavorisé, je sais que moi le week-end je sortais pas, je sortais dehors en bas de chez moi et c'est vrai que ça leur fait un petit souffle. Ils savent qu'y a une heure d'activité et je pense que ça leur apporte vraiment beaucoup aux enfants, on voit que quand ils arrivent des fois y a des enfants qui attendent, ils viennent, y a des enfants ils viennent tous les lundis on voit qu'ils attendent avec impatience je pense.

À la sortie de l'école parfois

À l'époque vous étiez vers le mur. Y avait un grand mur qu'ils ont cassé d'ailleurs, puis après vous vous êtes déplacés devant l'école mais devant l'école il se trouve que c'est pas un si mauvais endroit c'est bien dans le sens que les petits de la maternelle ils en profitent un peu plus que la primaire. Ils ont le temps de faire leurs dessins et les grands sont pas là donc ils sont tranquilles. Mais après quand y a la primaire qui sort, moi j'ai vu la différence : c'est un peu mélangé avec la maternelle, les petits ils se font pousser par les grands, les grands essayent toujours de dessiner sur leurs feuilles de les enquiquiner un peu. C'est pour ça aussi que quand elle y va je reste vers ma fille comme ça je fais l'ange gardien y a personne qui s'approche. C'est vrai que moi j'aimerais peut-être faire un atelier je sais pas, un jour pour les tout-petits, un jour pour les grands ou peut-être séparer ou seulement les mamans, les grands, les petits, je sais pas comment ça peut s'organiser.

- Et ça change quoi que l'atelier soit à l'école maintenant ?

- Bah c'est pas pareil là vous vous êtes mis à l'école c'est entre les 2 quartiers mais moi j'irai pas par exemple c'est, c'est retiré en fait c'est pas dans le quartier c'est pas une animation de quartier. Par exemple maintenant tu le mets en bas du quartier je vais aller et je vais peindre même si j'ai 24 ans

Le « quartier » c'est quoi ?

- Et qu'est-ce que t'appelles quartier ?

- Le quartier c'est la convivialité

- Mais c'est quoi ton quartier ?

- C'est l'UC5 et la convivialité elle est mieux dans notre quartier qu'à l'UC4

Sa mère : - C'est ça que je lui expliquais, nous on est chacun dans notre quartier, nous on n'ira pas à l'UC5 peindre.

Un lieu singulier

Où l'on crée

- Qu'est ce que ça change justement d'avoir ce côté artistique ?
- C'est le fait que les enfants puissent vraiment, ils peuvent vraiment lâcher leur créativité. Moi je sais que souvent ma fille elle aime bien dessiner, c'est vrai qu'avec la peinture elle a envie de faire un bonhomme et elle fait des bonhommes, là elle nous a fait des mosaïques, et puis à un moment donné y a eu de la gravure. Moi jamais j'aurais pensé que j'allais faire de la gravure avec mes enfants, je vous assure (*rires*). Ouais c'est des moments magiques je pense.

Où l'on découvre le goût de la peinture

- Est-ce que vous peignez de manière générale ?
- Qui moi ? Ah non. Moi je cuisine (*rires*). Non moi je peins pas mais mes enfants ils ont peint, c'est pour ça que mon fils il aime beaucoup dessiner. Il dessine beaucoup de mangas, il continue à dessiner. L'épanouissement de mes enfants c'est ce qu'il y a de plus important. Mon fils a gardé le goût au dessin c'est toi qui lui a donné.

Ils trouvent le plaisir, le plaisir du dessin. Le plaisir de retrouver ses copains le mercredi parce que quand même c'était une bande qui s'entendait bien,... et puis ça peut peut-être leur donner le goût de la peinture, aussi... Tu sais, ça peut développer une vocation aussi peut-être pas la peinture au pinceau mais la peinture sur soi ou, ou le domaine artistique aussi.

Où l'on s'exprime, où l'on est écouté

On voit la vie à travers ces dessins, on voit les couleurs que les enfants mettent, leur tristesse qu'ils oublient tu sais en faisant du noir et blanc. Mon fils il fait du noir et blanc c'est pas parce qu'il est triste c'est parce que les mangas c'est plus en noir et blanc qu'en couleur mais là on voit la chaleur de l'enfant, le plaisir qu'ils ont à faire des dessins. Et même si c'est abstrait on voit la gaieté qu'ils ont mis dedans par les couleurs, couleurs vives. C'est ce que je regarde.

Les bons souvenirs c'était les rapports que j'avais avec les personnes qui travaillaient à l'époque parce qu'à ces ateliers-là on pouvait dessiner et on pouvait parler aussi, on pouvait des fois vider son cœur quand on n'était pas bien y avait toujours un moment d'écoute aussi et j'ai dessiné aussi ce que j'avais envie, j'ai eu mes coups de gueule comme on dit sur mes peintures.

(*regardant les peintures*) Ça c'est quand mon chat il s'était fait brûlé, tu te rappelles. Tu vois quand je disais des moments de colère, ça c'était mon moment injustice : « pourquoi ? » Tu vois c'est des moments, ça m'a permis de, de faire ma thérapie en fait. Tu vois tu pourrais le dire des fois la peinture c'est une thérapie pour les personnes qui peignent, peut-être pas les enfants parce que c'est un autre monde mais ça peut être une thérapie, moi ça m'a fait du bien de faire tous ces dessins.

Un espace de liberté

Comme je disais voilà la bonne humeur de tout le monde, les enfants, en fait on leur impose pas ce travail donc c'est eux, ils sont tellement contents. À l'école on leur donne un travail on leur dit voilà « tu dois le faire » tandis qu'ici on fait ce qu'on veut, on est libre de soi-même en fait si on veut faire de la craie on fait de la craie, si on veut faire de la peinture on fait de la peinture, si on veut, on choisit les couleurs qu'on veut, on n'impose pas en fait c'est ça qui est bien, chacun donne sa petite touche personnelle.

- À part ça je sais pas ce qu'ils peuvent faire différemment dans ces animations, c'est des ateliers en plein air !

- Donc pour toi ça suffit ?

- Ben oui du moment que l'enfant il est lundi et mardi à l'école et là au moins il a un après-midi où il est dehors, il se défoule avec ses potes hein (*rires*) et jeudi et vendredi il est à l'école encore, c'est un programme. Nos enfants ils sont programmés comme ça [...]

La liberté ! L'enfant il va pas grandir seul, il va pas être enfermé. Comme ma fille, elle était malade à un moment donné, comme ils m'ont dit qu'elle est malentendante moi je pleurais en cachette et tu sais elle ce qu'elle faisait ? Elle faisait toujours un visage rond avec des yeux, un visage et des larmes, tous les jours c'était son dessin préféré et quand tu lui disais « c'est qui ? ». Elle disait « c'est maman » à chaque fois elle descend faire ça, le jour où je lui ai dit « il faut accepter ça » on a commencé à être heureuse. J'ai appris à accepter cet handicap et là elle a commencé à faire des bateaux, des villages, des maisons. Pour elle ça lui a permis de changer, elle dessinait même à l'école toujours un visage, les yeux, les larmes c'est tout et ça m'a trop touché ça. Ma fille qui dessinait que ça ! Depuis qu'elle a connu la peinture en bas, bon elle a dessiné une ou deux fois ça et quand je lui ai expliqué et tout elle a changé de dessin, elle fait des beaux dessins, elle sait marier les couleurs et comme, ce qui leur fait plaisir les enfants c'est la peinture à volonté (*rires*), et voilà c'est le dessin, c'est la joie, c'est quelque chose qu'ils peuvent pas faire à l'intérieur de chez eux.

Un espace paisible et joyeux

Les enfants là ils sont en contact, ils sont bien. Chacun est concentré sur son travail Et ici y a les mamans et les enfants c'est bien. Regarde comment ils sont alignés, tranquilles, calmes.

Regarde, on voit la gaieté des gosses par les couleurs vives ! C'est pas toi qui choisis en plus les couleurs c'est les enfants qui les prennent [...] regarde ! les cœurs ! tu vois le bonheur qu'ils ont de venir ! Ça rien qu'à travers les photos ça se voit. Ah c'est trop beau ! Ah ça me fait de bons souvenirs ça !

Les personnes qui vivent aux alentours, ça peut les mettre en joie de voir des enfants peindre, des enfants qui sont toujours calmes. Ils font ça dans un quartier, la Caravelle on voit que c'est un endroit qui est un peu (même beaucoup) défavorisé donc je me dis que ça apporte vraiment un coup de joie dans ce quartier, je me dis que les gens quand ils doivent regarder par la fenêtre ils doivent se dire « ah super des enfants qui peignent » ! Je pense que ça peut apporter de la joie dans ce quartier !

Moi ça m'apporte beaucoup de joie parce que du coup je vois que mes enfants ils sont bien contents et puis comme ça fait plaisir à mes enfants ça me fait vraiment plaisir.

Je me rappelle de ces moments-là parce que c'est des bons moments, c'est des moments de rigolade, c'est vrai on discutait de tout et de rien aussi en peignant moi j'ai passé que des bons moments dans cet atelier de peinture ouais, que des bons moments !

Cette photo me fait penser à l'atelier de peinture y a une fille qui est toute contente de faire la peinture voilà ça me fait penser à mes filles, un beau sourire, un beau pinceau à la main et à mon avis aussi une jolie petite assiette où y a pleins de couleurs (*rires*) tout me fait penser à l'atelier.

Cette photo-là elle est pas mal parce que avec le sourire de la petite on voit vraiment qu'elle est heureuse de participer à l'atelier.

Encore une fois tous les enfants qui participent à l'atelier peinture ils ont le sourire sur les photos. Ils ont tous le sourire. Ça les traumatise pas de venir à l'atelier ils sont tous heureux.

Où l'on expérimente le respect

Mais je t'ai dit dans des quartiers défavorisés comme dans Bron, à l'atelier y a le respect y a beaucoup de choses, y a le respect d'autrui, le respect des choses aussi parce que y a le matériel et tout donc ça leur apprend à respecter des choses qui leur appartiennent pas donc c'est que des points positifs. Pour moi je t'ai dit c'était des bons souvenirs, ça reste des bons souvenirs pour moi aussi.

- Ça a appris à mes enfants à ne pas avoir la haine, à pas devenir raciste, à leur apprendre le respect des religions, le respect des autres.

- Et pourquoi ça leur a appris ça ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

- Par le contact. Mon fils et ma fille ils ont jamais été élevé dans les problèmes de racistes. Tu vois déjà moi je le suis pas donc et le contact qu'ils avaient ensemble... c'était des enfants tu vois c'était pas des, c'était pas des maghrébins, c'était pas des italiens, c'était pas des portugais c'était des enfants c'est ça qui était très important.

L'enfant ça peut l'encadrer, le cadrer, parce que tu ne supportais pas les gros mots ce qui est normal, le respect t'aimais beaucoup le respect entre les enfants t'as toujours été comme ça depuis le temps que je te connais je crois qu'on avait la même mentalité toutes les deux donc y a le respect, le mélange de culture.

Un lieu de rencontres

Ça m'a apporté un petit moment en famille et pour moi ça a été aussi l'occasion de partager un moment avec les animateurs de Arts et Développement, avec quelques mamans aussi. On était très proche, parce que le quartier de l'UC5 c'est un quartier qui est très famille tout le monde se connaît, tout le monde. Pour moi c'était surtout un partage avec les mamans ça permettait de voir autre chose que la maison, le ménage... et les enfants ça leur faisait un petit moment calme avec leurs copains, les copines, à peindre, à exprimer aussi ce qu'ils ressentaient.

Je suis quelqu'un d'assez réservée donc c'est vrai que je vais pas à l'abord des autres parents que je connais pas trop. Mais à l'atelier je me suis rendu compte que y avait une maman qui venait de l'école. On a fait le lien que nos enfants étaient dans la même école. Ça c'est grâce au fait qu'elle venait aux ateliers de peinture du coup c'était assez marrant parce qu'on s'est dit « ah vous êtes dans l'école de ma fille » elle me dit « ah oui ». Ça peut créer des relations, maintenant quand on se voit on discute un peu ça a créé une relation.

Des rencontres entre les copains

Y avait la rencontre avec les copains parce qu'ils se retrouvaient tous pratiquement à l'atelier. Ça leur permettait de faire une activité le mercredi après-midi ce qui était important et l'important c'était que c'était des choses qu'ils aimaient.

Ce que j'aimais c'était ce moment avec tout le monde où on était tous réunis tous ensemble en train de peindre, on délirait et tout. C'est vrai que là on était vraiment rassemblé quoi on était tous ensemble à peindre. On faisait quelque chose en commun.

Pour les enfants c'est bien comme ça ils s'ennuient pas, ils sont tous ensemble et si y a un enfant d'un autre quartier qui vient à l'atelier il peut se faire des connaissances.

C'est un moment de partage, les enfants ils partagent les dessins, ils partagent des avis, des couleurs, pleins de choses c'est ça qui est bien, chacun donne un petit peu son opinion.

Ça apporte le contact entre les enfants, ils se connaissent, ils ont grandi ensemble, parfois y a des enfants qui se sont connus dans la peinture par exemple. Un enfant il vient de l'UC5 ou de l'UC4 il vient là il fait la connaissance avec les enfants du quartier, ils ont grandi comme ça. Ça leur permet de se connaître même par exemple quand ils vont dans des collèges, ils vont pas dire « lui je le connais pas » au contraire il va dire « ah au fait je faisais de la peinture avec lui ».

À l'atelier ils se regroupent les enfants, ils se regroupent autour de la même chose, moi j'ai toujours aimé le contact entre les enfants, toujours hein, j'aime pas quand un enfant il est seul, c'est triste !

Un lieu d'échanges entre adultes aussi

Aux parents déjà ça apporte des rencontres avec d'autres parents, des échanges culturels, éducatifs.

C'est vrai qu'on est dans un grand quartier et y a pas la fête des voisins, y a pas tout ça. Moi la seule chose que je partage vraiment avec les mamans de l'école, extérieur à l'école, c'est la peinture. Sinon y a peut-être des mamans je reste pas avec elles je leur dis que « bonjour », en plus on voit d'autres

personnes d'autres cultures, on découvre que c'est pas pareil, tous les âges, toutes les cultures, toutes les différences.

Y avait la convivialité, y avait des mamans qui apportaient des petits goûters tu te rappelles ? Des petits gâteaux donc c'était vraiment un moment de partage.

Et puis c'était le contact, la rencontre avec les mamans, c'était beaucoup de choses aussi et d'échanges. C'était très important au niveau des enfants aussi ça me faisait plus connaître les enfants, les copains de mon fils . Les mamans aussi. C'était un échange de culture entre les mamans, un échange de culture, d'éducation, on se donnait des petits trucs entre nous, on se donnait des petits tuyaux de mamans.

- Cet atelier avec les enfants et les parents ça nous rassemblait, ça nous rapprochait, ça nous permettait de se connaître oui. Y avait des mamans elles accompagnaient leurs enfants mais elles restaient vraiment à l'écart mais nous non et tout d'un coup elles se sont mises avec nous dans la discussion (rires)

- Et c'est important ça ? Tu trouves ?

- Oui pour moi c'est important. Si jamais tu tombes malade t'as une voisine, t'as l'habitude avec elle, t'as confiance en elle au moins elle peut s'occuper de ton enfant, tu sais avec qui il est ton enfant. Y a beaucoup de choses, ça c'est juste un exemple, mais parfois t'es stressée, angoissée et là tu descends prendre un peu l'air et y a une autre maman qui arrive, qui discute, qui raconte et ça y est tu t'oublies un peu.

- Se retrouver avec les autres mamans ça permet de se changer les idées.

- Oui, on parle de voyages, on parle de nos enfants, on parle de notre vie, on parle de la cuisine, on parle, on s'échange les idées entre nous.

Et avec l'équipe

La gentillesse de l'équipe, ils sont super gentils, toujours de bonne humeur, Laurence, le bénévolat... c'est pas tout le monde qui donne son temps voilà c'est un bon souvenir. Ça me fait plaisir, en plus c'est pour mes enfants aussi donc c'est bien. C'est pas tout le monde qui donne du temps pour les enfants. En plus elles sont investies. Ils regardent pas l'heure des fois on est là on est encore à 17 h euh à 16 h 40 on est encore là et ils sont pas pressés de nous dire « allez » on sait que ils font ça avec le cœur quoi, c'est une passion pour eux les personnes qui travaillent ici c'est pas quelque chose de contraignant pour eux. Même des fois les enfants ils sont encore là à 4 h 30 et elles sont pas là à les presser « allez c'est fini on y va » ils prennent leur temps, ils laissent les peintures à sécher, franchement une très bonne équipe y a rien à dire.

C'était des gens bien, les animateurs ils étaient bien, moi j'ai rien à dire hein, on faisait confiance. Ils sont gentils, passionnés, ils avaient l'air d'avoir l'esprit vraiment ouvert et ils ont jamais grondé un enfant ou été méchants non. Les animateurs ils avaient une grosse comment on dit responsabilité, c'était pas un seul gamin ou deux hein ! Et chaque enfant a son caractère aussi. Ils les connaissent pas mais quand même ils leur donnent un peu de temps, ils leur donnent tout pour que l'enfant il soit à l'aise et ça c'est important. Moi j'étais vraiment contente et heureuse quand ils étaient là.

Pour les parents et les enfants

Ça apporte beaucoup au quartier parce que je pense qu'il y a très peu de choses pour les enfants et du coup les enfants ils s'ennuient. D'avoir des ateliers comme ça, autres que des jeux dehors, ça permet aux parents de descendre avec leurs enfants, je pense que y a des parents qui font quand même du coup l'effort de venir avec leurs enfants. Je pense que ça ça apporte beaucoup parce que c'est un lieu où les parents ils savent qu'ils peuvent venir avec leurs enfants. Et puis je sais que j'ai déjà vu des adultes peindre avec leurs enfants. Je trouve ça super bien parce que du coup ils savent qu'il y a ce lieu qui est là pour eux et leurs enfants et je trouve ça bien.

C'est vrai que cet atelier c'est mon moment avec mes enfants et ça c'est super !

Je pense que c'est des moments un peu magiques qu'on vit avec ses enfants et je pense que si j'avais pas vécu ces moments-là franchement j'aurais perdu quelque chose. Je me dis vraiment c'est des moments que j'ai pas vécus moi quand j'étais petite, je me dis que j'aurais bien aimé avoir une assoc' comme ça qui vient faire de la peinture.

Après on rentre à la maison « tiens qu'est-ce que t'as dessiné ? Pourquoi t'as dessiné ça » ça fait également un sujet de conversation, plus motivant que de regarder la télé en tous les cas.

On est en famille, on n'est pas chacun de notre côté, c'est important la famille quand même parce qu'après une fois qu'on est mort la famille on l'a plus donc autant profiter de ces bons moments tant qu'on les a !

Passer du temps avec mes enfants Pour moi c'est un moment passé avec mes enfants et voir autre chose que de la maison quoi, sortir un peu de la maison du train-train quotidien parce qu'on n'a pas forcément les ressources adéquates pour emmener les enfants dans les spectacles, les cinémas et tout ça surtout quand on en a plusieurs. Ça chiffe vite donc c'est vrai qu'avec les petites animations comme ça gratuite c'est intéressant.

C'est vrai y a vraiment une très bonne ambiance dans ces ateliers on se marre, on rit puis en plus on n'a pas les maris, non seulement on n'a pas les enfants (ils sont à côté de nous mais on les surveille pas) mais en plus on n'a pas les maris .

C'était aussi un petit moyen de pression (rires) pour dans son éducation si j'arrivais pas à lui faire entendre raison donc je pouvais jouer dessus pour dire « range ta chambre si tu ranges pas tu, tu vas pas à l'atelier de peinture » et ça marchait très bien (rires) !

Des enfants qui évoluent qui apprennent

C'est bien ça permet d'avoir un lieu où on peut parler de peinture c'est vrai que moi je suis pas une grande artiste mais c'est vrai que des fois, on discute on se dit « ah elle a bien évolué avant elle faisait plus comme ça et maintenant autrement ». C'est vrai que ma fille me fait des dessins. Je vois qu'elle a évolué mais là de pouvoir parler de la peinture de ton enfant je trouve que c'est bien de pouvoir voir l'évolution avec des personnes qui s'y connaissent.

Là je viens de voir les dessins que mes enfants ont fait quand ils avaient 3 – 4 ans maintenant ils ont 30 ans. C'est vrai que quand on recule comme ça c'est merveilleux et puis on voit la progression au début c'est les grabouillons et puis après on voit les petits bonhommes, les arbres, les fleurs, on voit la progression des dessins par rapport à l'âge des enfants

- Est-ce que c'est le fait qu'elle faisait quand elle était à l'atelier qui t'a permis de prendre conscience de ce qu'elle ressentait ?

- En voyant ce dessin, ce visage avec les larmes, j'ai dit là elle va être toute sa vie comme ça ? Non. J'ai dit là elle est dans le traumatisme déjà elle est angoissée, ça se voit qu'elle est angoissée, stressée et c'est tout ce qu'elle a dans la tête, bon après c'est le travail des psychologues, moi et elle, des orthophonistes et tout, j'ai pas fait toute seule ce travail hein, et après elle a commencé à faire des beaux dessins, quand je dis des beaux dessins vraiment des beaux, le coucher de soleil, le lever de soleil, la verdure, les arbres, les maisons (rires), Picasso !

Ils sont occupés, ils font quelque chose d'intéressant, ils apprennent les couleurs, ils apprennent des choses en plus Noémie elle leur apprend le mode portrait, le mode paysage, elle leur apprend des mots voilà ils apprennent des choses quand même aussi. C'est bien je trouve.

Des adultes qui s'épanouissent

Et sur cette photo là y a une maman qui en profite, alors à l'UC5 y a peut-être pas beaucoup de mamans mais là y en a beaucoup, y en a deux c'est bien, c'est vrai que la petite elle regarde la maman dessiner elle est même étonnée elle se dit « tiens c'est pas fait que pour les enfants » (rires) ;

et puis même moi personnellement j'ai vu les dessins mais j'en avais des frissons quoi j'avais envie de pleurer de voir que j'avais des, des mains de fée finalement, finalement je regrette parce qu'avec le temps je me suis, bon j'ai pris de l'âge hein forcément et en vieillissant j'avais un peu honte de continuer devant les autres mamans parce que c'est vrai je m'en rappelle y avait pas beaucoup de mamans qui faisaient la peinture et j'avais, avec l'âge j'ai pris la honte c'est bête d'ailleurs, maintenant j'en fais plus, j'y vais pour la petite dernière qui a 6 ans qui continue mais moi j'ai arrêté et quand j'ai vu les dessins tout à l'heure je me suis dit mais finalement je vais peut-être reprendre (*rires*).

Moi ça m'a apporté de la bonne humeur à mes enfants, mes enfants ils sont contents moi je suis contente, j'ai connu des nouvelles personnes j'ai appris aussi quelques nouveaux mots, quelques nouvelles choses voilà et en général voilà ça a apporté du bien on va dire (rires)

- Ça nous permet de nous épanouir nous et de voir nos enfants s'épanouir parce que la joie, la joie et puis le goût se transmet à travers les échanges qu'on a avec les enfants donc si les enfants voient qu'on n'est pas bien eux ils seront pas bien et puis même si on n'est pas bien, de retrouver les enfants ça nous redonne de la joie, ça nous donne du baume au cœur et on oublie tout derrière je sais pas si tu penses comme moi ? On oublie nos soucis, on oublie nos tracas de la vie quotidienne et ça donne un but voilà

- Parfois on part d'un atelier et les parents nous disent « ah vous avez du courage de venir », mais je dis « mais attendez c'est vous qui nous donnez le courage on est trop bien là ! » On n'a pas besoin de courage pour venir, on est trop content d'être là.

- Voilà c'est un plaisir, je dis voilà toi tu t'épanouis intérieurement, ça te permet de sortir de tes tracas de la vie quotidienne et tout et c'est un plaisir après [...]

Un lieu de vie pour le quartier

Ce que ça peut apporter au quartier c'est quelque chose qu'on voit maintenant : ça évite les enfants qui traînent dans les rues, qui ont des mauvaises fréquentations, oui, surtout ça ; et qui deviennent après des petits délinquants parce que bon y a l'encadrement qui est trop bien ; ils peuvent s'exprimer à travers le dessin. Plutôt que d'aller voler dans un magasin ça leur fait une occupation qu'ils peuvent peut-être pas avoir et puis on est dans des milieux où les gens sont quand même modestes financièrement. Ils peuvent peut-être pas payer des licences et tout. Voilà ça apporte beaucoup de choses de ce côté-là.

Ce que ça peut apporter au quartier ? La vie ! Ça apporte une vie de quartier parce qu'il faut savoir que (moi je parle de l'UC5 parce que je vis là-bas depuis 20 ans), à l'UC5 y a jamais rien eu pour les gamins de quartier pratiquement. Y a eu ce moment atelier de peinture mais, le souci qu'il y a aussi à l'UC5 c'est par rapport au centre social : y a le centre social, on est d'accord mais le centre social pour nous y a une passerelle c'est comme si ça faisait loin. Moi j'y allais personnellement ; mais avec d'autres mamans avec qui on a parlé : pour nous, on voulait pas aller jusqu'à là-bas. En fait on voulait un peu que les gens viennent vers nous parce qu'on s'est toujours senti lésé à l'UC5 par rapport aux choses qu'y avait, les activités. Et pour cette histoire de peinture ça a été formidable pour les gosses. C'est pour ça que je dis que ça apportait une vie de quartier, on se réunissait tous, on sait que le mercredi on avait tout le monde qui venait et les mamans aussi. Y avait pas mal de mamans qui faisaient la peinture aussi. Les papas ils étaient plutôt en arrière, on sait ce que les papas c'est toujours comme ça. Mais après les mamans sont venues on était pas mal de mamans à faire les dessins, ça apportait une vie pendant ce mercredi après-midi y avait vraiment quelque chose de bien. Ça ça a été vraiment la chose la plus formidable pour les gamins qu'il a pu y avoir à l'UC5. Ce que ça nous a apporté ? En fait on s'est dit ils pensent à nous, ils pensent à nous et puis ça ramenait comme j'ai dit la vie au quartier, le fait d'être rassemblé. Cet abandon on l'avait toujours dit même au centre social à l'époque ; on disait l'UC5 il est toujours mis de côté, parce qu'on est à la fin, à la fin des blocs comme on dit.

Les enfants ils attendaient ce moment avec impatience, ils savaient que le mercredi y avait atelier de peinture, ils étaient là avant l'heure, ils attendaient. Y avait beaucoup d'enfants qui faisaient rien, qui avaient pas accès au sport. Donc ce moment de peinture c'était bien pour eux .

Déjà ça évite aux enfants de faire n'importe quoi, de rester à rien faire parce que moi mes enfants ils viennent avec moi ils repartent avec moi je les laisse pas comme ça dans le quartier. Moi je sais qu'il y a des enfants qui viennent comme ça. Ça les occupe au moins, ça évite de faire des bêtises, y a rien à faire de spécial, à part jouer aux jeux mais à l'UC1 y a pas non plus des jeux. Y a le toboggan et la petite barre à glisser, deux petits jeux. Là ils sont occupés, ils font quelque chose d'intéressant, ils apprennent les couleurs, ils apprennent des choses.

Ça peut apporter une activité pour leurs enfants c'est bien après pour les parents qui s'intéressent c'est bien moi je trouve. En plus c'est sur place à l'UC1 on n'a pas besoin de se déplacer loin c'est pas tous les quartiers qui ont cette chance. Ça apporte de la couleur ! Après y a des expositions à RIB. Ça apporte pleins de choses : on se fait des copines les mamans aussi, les enfants ils sont contents, des fois c'est l'été on mange des choses dehors c'est bien c'est une bonne ambiance.

Sur cette photo y a une femme du quartier qui passe, qui passe allez hop sans regarder. Elle, elle retourne la tête elle regarde ce qui se passe donc, c'est bien aussi de montrer aux autres locataires qui n'ont peut-être pas d'enfants que y a quand même des choses de faites pour les enfants.

De la vie qui laisse des traces, où l'on trouve une reconnaissance

- S'il fallait en parler à quelqu'un d'autre ? Je dirais que tu vas passer de bons moments avec tes enfants déjà. Les enfants ils vont pouvoir peindre donc ça peut être des bons moments puis après plus tard si tu fais comme t'as fait pour nous, ma mère ça lui a fait plaisir de voir les dessins de ses enfants. À cette maman-là je lui dirais dans quelques années tu pourras, t'auras l'occasion de revoir les dessins de tes enfants que t'as pas gardés.

- Et pour toi aussi du coup ça t'a fait plaisir de revoir tes peintures ?

- Ah ouais regarde j'étais morte de rire (*rires*) j'ai pris des snaps !

Mes enfants ils étaient contents à l'époque enfin c'est vieux mais je sais qu'ils étaient contents de rentrer avec une peinture. Des fois on les laissait souvent mais ils en prenaient quand même quelques-unes, ils les montaient à la maison, ils les posaient dans leur chambre voilà ils étaient fiers de ce qu'ils avaient fait, satisfaits.

Je voudrai aussi dire aussi une fois j'ai été au centre social et j'ai trouvé une peinture à moi, qu'ils avaient mise dans un tableau et qui était accrochée plusieurs années et ça aussi ça fait un bon souvenir d'Arts et Développement. Le centre social a pu la poser sur leur mur à l'entrée alors j'étais très fière de moi, j'avais l'impression d'être Gauguin ou Picasso (*rires*) mon tableau était exposé, j'avais ma petite part de vedettariat.

- J'ai bien aimé hier : je suis allée à RIB pour voir l'exposition j'ai trouvé ça sympa. Ils avaient mis ça dans des cadres. Ça donnait vachement bien les cadres en fait. Là on s'en rend pas trop compte sur une feuille mais c'est vrai que quand je suis allée à RIB ça donnait bien. Là les filles elles sont contentes de faire l'exposition déjà parce qu'elle leur en a parlé Isabelle. Elle voulait changer les peintures pour avoir du renouveau. Elles sont pressées de refaire une peinture, elles m'ont dit « on peut faire une peinture ? » et j'ai dit « pourquoi pas »

- Ça leur fera plaisir peut-être d'avoir une de leur peinture qui va rester accrochée dans un endroit

- Voilà et moi je suis contente aussi : je me dis que du fait d'aller dans un autre endroit et de trouver un cadre avec sa peinture, ça donne de la valeur pour un enfant, c'est bien, c'est important.

On dessinait, on parlait, on discutait souvent, et eux ils venaient et ils complimentaient nos dessins ça nous faisait plaisir ça aussi, ça nous encourageait à faire encore mieux.

- L'animation, l'enfant il se trouve bien dedans, il se trouve bien avec ses copains-copines, ils discutent. Y a un dessin quand ma fille l'a fait elle avait peut-être 4 ans, et il existe jusqu'à maintenant au secours populaire, ils l'ont cadré et c'est ma fille qui l'a fait.

- Et ça t'a fait quoi de voir ça ?

- Ça m'a fait plaisir quand même, ça me fait un très très très grand plaisir. À chaque fois elle me fait monter les dessins ; y a des dessins que j'ai cachés et y a des dessins je dis « bon je comprends rien » mais eux ils ont fait vraiment, c'est comme quelque chose de, de cher, ils disent c'est la petite... ils l'appellent par son nom. C'est un souvenir wallah jusqu'à présent il y est. Ils étaient à l'UC7 et ils avaient ce dessin et ils ont déménagé à l'UC2 et il y est toujours ce dessin.

Quand ils prennent leur dessin c'est comme s'ils prennent un diplôme. Ah oui ils font très très très attention pour ce dessin, pour qu'il ne s'efface pas, pour qu'il ne se déchire pas.

Je dessinais bien quand même mine de rien, ils sont quand même réalistes, je vois mes peintures ça me fait rire. J'ai signé toutes mes peintures, j'ai fait la Picasso, ah ils sont beaux.

Comme à un moment donné ils nous ont coupé le mur et on l'a peint. Notre mur du quartier là où y a le banc, c'est peint avec nos dessins à nous. Donc nous notre génération à nous à moi et mes frères, c'est nous qui avons peint., Ça ça peut être pas mal à refaire.

- Et toi t'as ressenti quoi en faisant ça ?

- C'est bien parce que regarde maintenant quand on va s'asseoir, au quartier on voit le mur. On sait que c'est nous qui l'avons peint. Ça a pas été peint par un peintre qui a mis une seule couche non là y a pleins de dessins franchement c'est super bien.

- Vous êtes un peu fiers ?

- Ouais voilà entre guillemets, « satisfaits de ce travail ».

- Je sais qu'on avait fait une sortie vernissage y a longtemps.

- On en a reparlé, à côté de la fac oui y a longtemps. Xanthines ça s'appelle.

- Oui oui j'étais venue. Je sais plus avec qui, mais avec mes enfants avec ma colonie à moi toute seule
(rires)

- Des dessins ? Oui, j'en ai mais je sais pas où ils sont, moi je jette pas les dessins, je les cache, j'ai les cahiers et les dessins de mon fils aîné. Ils y sont toujours hein, je lui ai montré l'autre jour « regarde qu'est-ce que tu faisais ». Ma pièce d'identité elle s'est perdue mais ça m'a fait retrouver pleins de peintures.

- Et alors t'as ressenti quoi ?

- Ah tout de suite ça me donnait des idées de comment j'étais avant, c'est vrai on sortait, on s'amusait, on rigolait.

S'il fallait résumer, à un(e) ami(e) moi je dirais

Moi je dirais allez-y les yeux fermés, la fille est super (*rires*) ça peut être qu'un enrichissement pour votre enfant et ça peut lui donner un but dans la vie et le conduire sur le droit chemin.

Je dirais que c'est un atelier de peinture en plein air, convivial avec beaucoup de joie.

C'est bien en plus c'est gratuit, les enfants ils aiment bien, ils passent un petit moment. Franchement c'est bien en plus y a une bonne équipe. J'aime bien venir aussi, ça fait une petite sortie pour moi et pour les enfants aussi (*rires*)

Il faut venir. C'est un bel atelier. Les enfants sont contents, ils passent un bon moment, moi mes filles elles aiment trop franchement. Elles attendent le mercredi, quand c'est le mercredi matin déjà elles me disent « l'après-midi on va à la peinture ». Moi si je peux conseiller, je dirais aux parents de venir laisser leurs enfants se défouler un peu. En plus ils font ce qu'ils veulent c'est vraiment pas un atelier où ils doivent faire quelque chose précisément. On donne une feuille et t'es libre de faire ce que tu veux, ils choisissent leur couleur et c'est ça qui est bien aussi. Y a pas par exemple je sais pas moi un dessin spécial que tu dois faire. Chacun a son idée, chacun apporte sa couleur, chacun a sa petite touche personnelle.

Je dirais de venir au moins une fois pour voir un peu comment ça se passe. Après c'est elle qui prendra la décision. On peut pas prendre les décisions à la place des personnes mais je pense pas qu'elles disent non. Je pense même qu'elles reviendraient parce que y a vraiment une bonne ambiance dans ces ateliers que ça soit ce que j'ai fait au mois de juillet... D'ailleurs on s'est payé une de ces parties de rigolade (*rires*). Un jour j'ai fait de la balançoire, j'ai fait rire tout le monde (*rires*) mais c'est vrai. Y a vraiment une très bonne ambiance dans ces ateliers. On se marre, on rit puis en plus on a pas les maris, non seulement on a pas les enfants ils sont à côté de nous mais on les surveille pas mais en plus on a pas les maris

Je dirais que c'est bien (*rires*), on s'ennuie pas, on peut aller à l'heure qu'on veut, quand on peut et que c'est intéressant voilà je crois que je dirai ça.

Et si... (des suggestions)

- Et donc si y avait des choses à faire, à compléter... peut-être ce serait peut-être ajouter un atelier
- Oui ce serait bien. C'est bête à dire mais bon un samedi après-midi. Mais les gens travaillent pas non plus, samedi matin je pense pas que ce soit bon non plus mais l'après-midi c'est sympa, en week-end. Mais après voilà c'est est-ce que les personnes accepteraient de venir tester un samedi après-midi pour voir ce que ça donnerait, donner de leur temps. Si ça se fait pas ça se comprend aussi.

Comme à un moment donné ils nous ont coupé le mur et on l'a peint. Notre mur du quartier là où y a le banc, c'est peint avec nos dessins à nous. Donc nous notre génération à nous à moi et mes frères, c'est nous qui avons peint., Ça ça peut être pas mal à refaire.

- Je pense que ce serait bien l'été, le dernier jour de faire un grand goûter avec les enfants c'est ce que je parlais la dernière fois avec Isabelle
- Avant la fin de l'atelier ?
- Voilà, avant la fin de l'atelier ou le dernier atelier de l'été. Qu'on propose à plusieurs mamans de faire un ou deux gâteaux quand on est plusieurs et un petit goûter sympa pour les enfants c'est toujours bien.
- Comment on peut faire jeudi prochain pour que vous ayez envie de repeindre ? Qu'est-ce qui manquerait ? Qu'est-ce qui manquerait pour que ça puisse se faire ?
- Peut-être faire un côté enfant et un côté adulte. Et peut-être aussi donner des thèmes pour les mamans. Parce que les mamans elles ont peut-être la honte au départ. Faire un coté enfant un coté maman ça va peut-être emmener aussi des mamans, plus de mamans et puis donner un thème,... les mamans elles savent peut-être pas dessiner elles ont peut-être pas d'idées donc avec un thème ça les aiderait peut-être.
- Un thème ou peut-être une règle du jeu. J'ai retenu l'histoire des scotchs là de votre fille c'est une bonne idée. C'est du scotch qui est collé sur la feuille et elle peint entre les tu vois y en a plusieurs elle peint entre les scotchs et puis après on retire les scotchs.
- Jeudi prochain on emmènera les deux tableaux que t'as fait à l'atelier peinture (*s'adresse à sa fille*), on vous les montrera c'est magnifique hein il y en a un il est magnifique à chaque fois que j'ai des amis qui viennent ils le veulent.
- Travailler en équipe comment c'est possible ça pourrait être chouette si vous avez envie en plus sa serait dommage
- Ah oui bah moi ça me, ça me plairait franchement de
- de retrouver vos doigts de fée ?
- oui, mes doigts de fée (*rires*) ils sont tous plissés maintenant mes doigts de fée (*rires*).
- Quels thèmes il pourrait y avoir pour les mamans ?

- Je sais pas mais c'est vrai le fait d'avoir des thèmes ça emmènerait peut-être un peu plus d'adultes bon moi c'est ce que je pense hein...

J'aime bien cette photo, parce que on voit d'un côté à l'arrière-plan on voit les maisons, les HLM un peu qui ont 40 ans qui sont aussi vieux que moi (*rires*) puis devant on voit les enfants dessiner et on peut faire la, on peut se dire que là au lieu de dessiner sur une feuille ils feraient mieux de dessiner sur les murs des maisons... que ça fasse un peu de la couleur dans le quartier. Parce que y a certains quartiers franchement quand on y passe ça donne vraiment pas envie d'y habiter. D'ailleurs moi y a beaucoup d'amis qui disent « mais comment tu fais pour vivre ici » j'ai dit « mais on est bien ici ! Y a un parc à côté, on a Leader Price, on a la poste à 20 minutes à pied on est super bien et en plus c'est vraiment famille et tout, les voisins et tout ils sont super sympa. » « ouais mais ça donne pas envie c'est délabré ils devraient passer un petit coup de peinture » j'ai dit « ouais mais la mairie elle veut pas et l'OPAC non plus alors qu'est-ce qu'on fait ? » Et ben il faudrait prendre les enfants et les faire dessiner sur les murs (*rires*) non mais c'est vrai franchement !

Sur la photo, le monsieur-là qui vient. Ça doit être un peintre je pense ou un artiste. Il montre, ça je trouve ça serait bien ça aussi dans les ateliers qu'il y ait quelqu'un de l'extérieur qui s'y connaît. Montrer un tableau et puis demander après aux enfants « bon, maintenant vous essayez de faire la même chose que vous voyez ». Y aurait plusieurs choses, mais ça serait pas mal ça aussi, de faire ça dans les ateliers vous comprenez ce que je veux vous dire ?

- Donc finalement y a pas besoin de papiers ?

- Je pense que des fois ça peut aider des parents mais je pense que la plupart du temps les personnes ils mettent dans la poche. Je sais que moi les papiers on m'en donne tellement que je mets dans la poche et puis au final je pense qu'on l'oublie mais en fait moi je pense vraiment de tête. On me dit « on n'est pas là de tel jour à tel jour » je sais que voilà ou alors quand on nous dit y a des ateliers supplémentaires... j'arrive !

Quelques échanges au long cours...

Vous voulez que je vous raconte ?...

- En fait c'est un peu le hasard. En descendant dans le quartier pour promener les enfants, je suis tombée sur une dame qui s'appelait Sandrine ; à l'époque elle travaillait à Arts et Développement. Elle a commencé à venir dans le quartier, par curiosité on a été voir et on m'a expliqué ce qu'était cet atelier. On m'a expliqué que c'était pour que les enfants prennent un peu de temps à la peinture et puis nous les mamans ça nous arrangeait aussi quelque part parce que la peinture à la maison c'est pas évident et on en fait pas souvent. Et bon, les enfants sont venus direct prendre leur feuille, choisir leur peinture.

Au début y avait pas trop trop de monde, en fait tout le monde était un peu distant, on savait pas trop, mais les dames qui tenaient l'atelier ont fait une approche tout doucement et voilà. Les enfants ont beaucoup participé au début et puis après ça a été les mamans, tout doucement. Moi j'étais l'une des premières à me mettre au pinceau ! Avec les enfants d'entrée, dès le début et on a commencé à peindre. Après c'était un rendez-vous au quotidien, toutes les semaines le mercredi après-midi avec les gens qui s'occupaient d'Arts et Développement et les mamans qui venaient petit à petit, progressivement.

- C'était y a combien de temps à peu près ?

- Je dirai y a bien à peu près 15 ans si mes souvenirs sont bons. Sur les peintures il doit y avoir les dates je pense.

- Vous avez dit qu'au début y avait une certaine distance vous saviez pourquoi ?

- C'était nouveau. En fait nous on n'y avait pas accès à l'époque c'était plus à l'UC4. En fait dans les UCs le souci qu'il y a c'est que c'est chacun ses Ucs ! On est, comment dire, pas casanier mais on est dans notre quartier à l'UC5 on reste dans notre quartier. Notre quartier c'est l'UC5 malgré le fait que les UCs c'est un bloc ; voilà c'est comme ça, je peux pas donner les raisons mais c'est comme ça. Donc on n'allait pas à l'UC4 on savait que ça se faisait à l'UC4 mais on n'y allait pas.

- Au début vous m'avez dit que c'était surtout pour les enfants

- Oui oui voilà nous dans la logique c'était pour les gosses ! C'était pas pour nous les adultes mais quand Sandrine et tout l'équipe disaient « allez les mamans vous pouvez participer. Si vous avez envie de peindre prenez une feuille et un pinceau » moi j'y suis allée d'entrée. Je me suis dit mes enfants le font. C'est surtout aussi un moment qu'on passe avec eux à l'extérieur aussi, même si c'était qu'en bas du quartier. Chacun faisait son dessin on regardait ce que l'autre faisait.

- Donc c'était aussi un moment de partage

- Voilà ! Avec nos propres enfants et avec les enfants du quartier aussi

- C'était un moment où tout le monde se retrouvait autour de cet atelier de peinture

- Oui. On s'exprimait avec nos dessins

- Qu'est-ce qui vous a fait revenir dans cet atelier ? Vous avez dit toutes les semaines ?

- J'étais bien, c'était mon moment de détente je dirai, de loisirs. Parce que j'aime bien tout ce qui est artistique, je suis pas douée, pas du tout mais je faisais mes dessins. Y avait aucune contrainte. Déjà les enfants pouvaient prendre le nombre de feuilles qu'ils voulaient, les parents aussi et la peinture aussi.

On nous servait c'est sûr on se servait pas tout seul c'est normal y a des règles aussi mais voilà y avait pas de contraintes, c'était libre, y avait pas de thèmes « aujourd'hui tu fais ça » tu fais ce que t'as envie. Si tu voulais pas dessiner aujourd'hui, tu dessinais pas tu pouvais même rester à l'atelier quoi à regarder les autres mais voilà y avait aucune obligation.

- Et vous vous pensez quoi du fait qu'il y ait cette liberté ?

- C'est une liberté d'expression surtout. Les dessins parlent beaucoup que ce soit pour les enfants ou les adultes. C'est une liberté d'expression après on fait ce qu'on veut et puis en fait c'est chacun ses humeurs : un mercredi on peut être triste on fait un dessin triste ; mercredi prochain on est heureux bah on va faire quelque chose de beau sur notre papier et les enfants c'était la même chose ; les dessins parlaient aussi, racontaient des histoires.

Une histoire de famille

- Vous disiez que vous peigniez à la maison ?

- Oui oui ma fille elle peint. Nous on est beaucoup travaux manuels à la maison que ce soit la peinture, le plâtre, la pâte à sel, la cuisine, le découpage, la couture. Quand j'ai besoin d'acheter quelque chose je dis « non je vais pas acheter on va le fabriquer » et on arrive toujours à trouver un système puis maintenant avec internet on arrive toujours à fabriquer de nos mains ça fait plaisir au moins on sait qu'on l'a fabriqué, ça nous fait faire des économies, ça nous fait passer un temps avec nos enfants puis on est content parce que après quand on reçoit des amis « tiens j'ai vu ça dans telle pièce où c'est que tu l'as acheté ? », « je l'ai pas acheté je l'ai fait » alors on est fier, on est tout content.

- Et donc vous savez où on peut acheter des toiles c'est ça ?

- Oui, c'est à Scomania et à Babou oui on achète les toiles là-bas [...] Quand j'étais petite ma maman me, mon papa il a fait les Beaux-arts. Et il avait une entreprise de publicité, d'ailleurs c'était la plus grande, la plus grande entreprise de publicité de la région et pour faire la publicité on a besoin de faire la sérigraphie, des dessins, des formes et c'est vrai que ça m'est restée, j'ai baigné, je suis tombée dedans quand j'étais petite (*rires*) et du coup en grandissant, en ayant moi-même des enfants, je leur ai transmis oui

- Et ils aiment bien vos enfants tout ça ?

- Oui *ma fille* elle aime bien parce que elle continue à faire des tableaux, *mon autre fille* elle est petite encore elle a 6 ans mais j'essaye petit à petit de l'emmener mais elle aime bien aussi, elle participe aussi aux ateliers de peinture le jeudi soir. Après les trois autres ils y ont moins été, on l'a vu tout à l'heure y avait pas beaucoup de peinture y en avait que 3 par contre elle elle était plus dans la nature, dans les fleurs, elle en a fait beaucoup, *mon fils* en a fait beaucoup aussi mais lui ça se voit lui il est coquin c'était plutôt des dessins un peu marrant, un peu rigolo, humour, beaucoup d'humour dans ses dessins et puis autrement y avait la plus grande je crois qu'elle a pas participé à l'atelier de peinture parce qu'elle a 30 ans, en tout cas à l'époque je pense qu'elle a pas participé d'ailleurs y a pas de dessins avec son nom.

Donc je crois qu'il y en a que 5 au lieu de 6 c'est déjà pas mal j'ai bien fait travailler Arts et Développement (*rires*) !

- Et qu'est-ce qui fait que tu te rappelles de ces moments ?

- Premièrement c'était la jeunesse, deuxièmement c'était la tranquillité et troisièmement c'était une liberté pour nous bon pour nos enfants c'était comme s'ils étaient dans une garderie en plein air, toi tu discutes, tu vas acheter ton pain mais tu sais que ton fils ou ta fille elle est en sécurité. Je soufflais, c'est pas que je veux me séparer de mes enfants mais ça fait du bien de passer un petit moment avec les copines du quartier sans avoir à surveiller les enfants moi j'en ai fait 6 franchement bah y en a marre quoi (*rires*) je suis contente de les avoir mais de temps en temps on souffle ça fait du bien.

Par exemple je sais pas si tu te souviens : l'histoire du mur peint

-Je sais pas si elle s'en souvient y a plusieurs années de ça, quand ? je m'en rappelle plus mais à l'UC5 y avait un grand mur qui était hyper dangereux pour les enfants. Les enfants grimpaient toujours et y a eu beaucoup de chutes. Et un jour la maire de Bron à l'époque faisait son tour de quartiers pour les réélections et je l'avais interpellée. Mais juste avant j'avais interpellé une autre personne qui m'avait un petit peu remballé en me disant « non non c'est pas possible il faut au moins un an ». Voilà et j'avais demandé au maire donc si c'était possible de couper ce mur et que les enfants du quartier puissent le peindre. Et la maire de Bron m'a dit « bah oui c'est possible prenez contact avec... ». Et donc après j'ai pris contact avec Arts et Développement et on a mis ça en projet parce qu'on m'avait dit qui fallait au moins 1 an pour avoir 4 pots de peinture et 4 pinceaux. On m'avait fait comprendre ça et j'ai dit au pire des cas moi je peux les acheter les pinceaux et les peintures. [...] et avec l'aide d'Arts et Développement et cette autre personne, le mur a été coupé et le projet a été mis en place à l'UC5. Et donc les enfants de l'UC5 ont pu peindre ce fameux mur (*tape sur la table*) avec l'aide de Arts et Développement et j'ai mis ma griffe moi aussi sur mon mur.

- Et il y est encore ?

- Il y est toujours. Les peintures enfin ça fait un petit moment que j'ai pas été derrière. Les peintures sont quand même un peu abîmées et pendant que j'y suis ce serait bien qu'on refasse un tour là-bas sur le mur et peut-être qu'on donne un petit coup de fraîcheur pour les nouveaux petits bouts qui sont arrivés. Voilà ça fait tourner une page.

- Et donc ça se serait la chose que vous ajouteriez.

- Voilà à ajouter en projet avec Arts et Développement s'ils peuvent le mettre en place pour les autres petits qui viennent peindre. Ça ça a été un truc où j'étais contente, j'ai milité et j'ai gagné ce pari, pour moi c'était un challenge il fallait que ça se fasse et ça s'est fait et j'étais super contente. Mais c'est des bons souvenirs malgré tout ça c'est des bons souvenirs. Et c'était pas idiot non plus, ce projet n'était pas idiot depuis y a plus d'enfants qui tombent du mur et qui se font mal.

- Comme à un moment donné ils nous ont coupé le mur et on l'a peint. Notre mur du quartier là où y a le banc, c'est peint avec nos dessins à nous. Donc nous notre génération à nous à moi et mes frères, c'est nous qui avons peint., Ça ça peut être pas mal à refaire.

- Et toi t'as ressenti quoi en faisant ça ?

- C'est bien parce que regarde maintenant quand on va s'asseoir, au quartier on voit le mur. On sait que c'est nous qui l'avons peint. Ça a pas été peint par un peintre qui a mis une seule couche non là y a pleins de dessins franchement c'est super bien.

- Vous êtes un peu fiers ?

- Ouais voilà entre guillemets, « satisfaits de ce travail ».

- Ta mère elle me disait qu'elle aimerait bien que ce soit rafraîchi avec les petits nouveaux.

- Remettre une couche unie blanc et que maintenant la nouvelle génération, les gamins eux recommencent à peindre ce mur. Nous ça y est on a grandi, ma génération 24 – 25 ans et celle des

jumeaux 20 – 21 c'est bon. On recommence tout le mur et les gamins du quartier repeignent le mur. Ça peut être pas mal ça, ah ouais ça peut être pas mal ça, ce serait sympa.

- Ta mère m'en a parlé aussi, elle m'a parlé de ce mur, elle m'a dit qu'elle avait couru pour

- pour le couper c'était cher dangereux ! Tout le monde, tous les gamins montaient sur le mur.

- (Sa mère) Et ce mur il servait à rien. Et quand les gamins passaient de l'autre côté du mur on voyait pas ce qu'ils faisaient et les gamins ils avaient tendance à grimper, à sauter et y en avaient qui se cassaient le bras, qui se tordaient la cheville...

- Oui, ce serait bien de le rafraîchir. On repeint en blanc et les gamins du quartier de maintenant ils repeignent le mur parce que nous c'est notre génération à nous qui avons peint le mur donc c'est bon on est grand maintenant il faut redonner une vie à ce mur avec les gamins du quartier de maintenant. Tout le monde en fait un bout, comme nous on a fait à l'époque. C'est pas mal ça.

- (sa mère) Voilà tu leur dis ça tient vraiment à cœur, ça a été fait dans le temps par des mamans et des enfants. Tu dis c'est une ancienne qui a dit que le mur était vraiment abîmé et ce serait bien... qu'ils remettent une couche, qu'ils mettent une couche de blanc, et les enfants ils viennent avec leur pinceau avec leur peinture, comme ils avaient fait. Tout le monde est invité, les parents... Y a pas que les enfants qui soient ciblés. Si les parents veulent participer et puis si ça se peut, si je l'entends, je descendrai mettre mon coup de peinture. On me laisse un petit mot moi je descends ! Je fais si je suis dispo, si c'est un mercredi après-midi ce serait bien parce que les autres jours c'est pas possible. Mais si c'est un mercredi après-midi on le fait, même ma fille, elle travaille pas l'après-midi elle sera là.

En plus c'était équitable ils avaient fait chacun sa petite case tu vois, chacun sa petite case pour le nombre d'enfants devant et derrière.

- Tout le monde avait son coin, on était tous accroupis, à quatre pattes en train de faire notre dessin, on prenait la peinture et c'était super sérieux. Personne n'avait déconné je m'en rappelle on était tous appliqués.

- (Sa mère) C'était pas la peinture comme d'habitude.

- Oui, c'était un autre moment à partager.

- (Sa mère) Oui c'était vraiment quelque chose d'important c'était comme si c'était une médaille qu'ils allaient recevoir tu sais comme si tu te battais aux jeux olympiques et qu'ils te donnaient quelque chose

- Et justement en quoi ça avait été différent des autres séances ?

- C'est un truc qui reste dans le quartier c'est comme une statue qui symboliserait, pour nous c'était notre mur parce qu'on a tous peint dessus.

- (Sa mère) C'est une marque, c'est leur empreinte.

- Et maintenant quand on va se poser sur les bancs on chabre nos machins et même les grands de 24 ans, de mon âge, ils se posent là quand il fait beau et ils voient leur mur, ils savent que c'est eux qui ont fait ça alors qu'ils ont 24 ans et que c'est des grands dadais.